

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Lutte contre la corruption : l'UPN soutient le chef de l'Etat

A.N
Libreville/Gabon

DANS une déclaration rendue publique récemment, le président de l'Union pour le progrès national (UPN), Aimé-Christ Boda, a indiqué que sa formation politique, membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, "soutient sans réserve le combat mené par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, contre la corruption dans notre pays". Saluant l'opération anticorruption "Scorpion" en cours, il a émis le vœu de voir "la justice établir sereinement les responsabilités des personnalités interpellées". Tout en exigeant, au cas où leur culpabilité serait établie, le remboursement des sommes détournées. D'autant plus que, selon lui, celles-ci pourraient être affectées, un tant soit peu, à la résolution des préoccupations de la population.

Après avoir loué le Très-Haut pour avoir permis au chef de l'État de recouvrer la plénitude de ses capacités au terme de la douloureuse épreuve qu'il vient de traverser, Aimé-Christ Boda s'est réjoui de ce que Ali Bongo Ondimba "continue au sommet de l'État la mission que lui a confiée le peuple gabonais".

En ce sens, il a salué "la pertinence, la profondeur et la clarté" du discours à la Nation du président de la République du 31 décembre dernier. Tout en invitant "les Gabonaises et Gabonais à s'approprier les valeurs d'Union, Travail et Justice qui constituent la devise de notre pays".

Sur un tout autre plan, Aimé-Christ Boda s'est déclaré favorable "à une reprise des concertations au sein de la majorité républicaine et sociale



Photo: DR

Le président de l'UPN, Aimé-Christ Boda, lors de sa déclaration.

DN : la main tendue du chef de l'État

POUR Le Premier secrétaire de Démocratie nouvelle, René Ndemezo'Obiang, le président de la République n'a établi "aucune barrière partisane" lors de son adresse à la Nation, le 31 décembre dernier.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

AU lendemain du traditionnel discours des vœux à la Nation du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, certaines formations politiques, à l'instar du Parti démocratique gabonais (PDG), ont réagi. C'est le cas de Démocratie nouvelle (DN), parti de l'opposition dite responsable, qui, par la voix de son Premier secrétaire, René Ndemezo'Obiang, a décrypté le message du président de la République.

À l'en croire, le numéro un gabonais a fait une mise au point. Mieux, "il a, à nouveau, tendu la main pour travailler avec tous ses compatriotes dès lors qu'au centre de l'intérêt, c'est celui supérieur du Gabon". Et de préciser: "il n'a établi aucune barrière partisane, en même temps qu'il est le chef de l'État, il est le leader du parti majoritaire qu'est le



Photo: DR

Le premier secrétaire de DN, René Ndemezo'Obiang.

En remettant ces trois principes à la une, le chef de l'État a voulu véritablement que nous revenions tous aux fondamentaux,

chappelle politique. il a voulu ainsi, a-t-il souligné, "s'adresser à chaque Gabonais et Gabonaise pour dire que même lorsqu'on

PDG". Le Premier secrétaire de DN, par ailleurs président du Conseil économique social et environnemental (CESE), a estimé que le "message d'union" d'Ali Bongo Ondimba est allé au-delà de sa

a des différences, on doit pouvoir travailler ensemble dès lors qu'on a en coeur l'amour de notre pays, que nous avons tous en commun".

Évoquant les valeurs d'Union, Travail et Justice, il a indiqué que, "Il s'agit comme vous le savez, des trois termes qui fondent la devise de la Nation gabonaise. En remettant ces trois principes à la une, le chef de l'État a voulu véritablement que nous revenions tous aux fondamentaux, aux valeurs qui sont réellement universelles et auxquelles aucun d'entre nous ne doit envisager de s'écarter un seul moment".

Entre nous soit dit Avec audace et espoir

C'EST fait, nous avons crié bonne année et bien festoyé pour la venue de l'an 2020. Pourtant, les "zizanistes" invétérés et autres catastrophistes patentés, n'ont même pas marqué la trêve de la Saint-Sylvestre. Nous, nous réjouissons de l'adresse à la Nation du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, de par sa clarté, son pragmatisme et sa fermeté. Nous étions tout à notre joie de le retrouver ainsi à la barre du Gabon. En indiquant que toutes les orientations de l'action publique devraient impérativement se reposer sur le triptyque qui fonde notre socle commun: Union, Travail et Justice.

Avec vigueur et intransigeance, le président de la République a fustigé et condamné tous les errements et travers. Des perspectives nouvelles et heureuses étaient annoncées, pour une amélioration qualitative des conditions de

vie des Gabonais. Injonction a été faite au gouvernement d'œuvrer pour le concret et le réel.

Ô surprise, nous apprenions qu'un compatriote se fendait d'un autre discours. En cela, rien d'inédit, car le fait est récurrent. Ce citoyen étant coutumier de cet acte saisonnier mais tant d'incongruités d'une vacuité aussi affligeante, par charité et résilience, il aurait pu nous en épargner. Cette litanie d'incohérences, de réprobations, creuses et évanescences indique simplement que l'horizon est bouché et que le gars a quelque peu perdu le réseau. Les prétendus résistants mais véritables maîtres chanteurs à la faveur de la nouvelle année, tentent eux aussi de revenir dans la danse. Hélas, leurs sponsors et complices sont désormais inopérants ayant été mordus par le "Scorpion". Ne pouvant pas lâcher l'affaire, comme on

le dit au quartier. Ils vont se mettre en intelligence avec Radio France Internationale, qui n'est plus à une coque-cigrie près. Et comble de ridicule, ce serait la signature du numéro un gabonais, qui attise et source les grèves en France. Un sombre tagueur de Port-Gentil, qui se voulait hors-la-loi et impertinent, bénéficie d'un traitement spécial sur la "Radio du monde". On croit rêver. Parce qu'ils prennent leurs ordres du Quai d'Orsay, ces iconoclastes se déclarent régisseurs de la prison centrale de Libreville. Laissons tout ce beau monde à ses lubies. Le peuple gabonais est en phase avec son chef, qui s'attelle dans l'unité avec ardeur et équité à construire une Nation prospère, juste et solidaire. "Bonané" 2020 !

Teddy Ossey